

renouveler les savoirs et pratiques géographiques. OpenStreet-Map (OSM) en est l'exemple emblématique (Figure 1). Créée dès 2004, ce « wikipedia de la cartographie » compte près de 3,5 millions de contributeurs — plus ou moins actifs — qui alimentent une carte mondiale librement accessible. Au fil des années, la richesse de la base de données et la réactivité de sa communauté sont progressivement reconnues et OSM est désormais intégré à de multiples projets d'autorités publiques démontrant *de facto* la porosité croissante entre information géographique volontaire et institutionnelle.

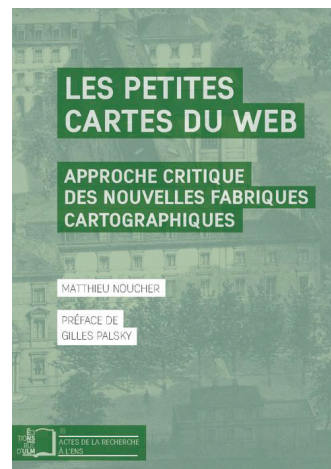
Les petites cartes du web comme enjeux de recherche

Le tournant numérique ne fait donc que renforcer l'effet de dispersion d'une production cartographique échappant aux mains des seuls experts de la carte. Cette diversification des acteurs de la production cartographique (des communautés issues du libre comme OpenStreetMap aux multinationales comme Google, en passant par le maintien des dispositifs institutionnels ou l'émergence de mouvements contestataires) génère une démultiplication de *petites cartes* devenues aujourd'hui centrale dans l'économie du web.

Pour en comprendre le fondement, il faut les envisager selon trois perspectives : historique, politique et technique. D'un point de vue historique, l'idée de petites cartes du web permet de marquer la rupture entre les grands récits cartographiques qui ont toujours guidé la discipline et l'émergence récente sur Internet de pratiques diffuses et exponentielles. L'expression permet également de souligner leur dimension politique. La politisation de ce qui est « petit » conduit ainsi à considérer les petites cartes du web comme des cartes mineures, c'est-à-dire produites en dehors des sphères institutionnelles ou commerciales dominantes. Elles donnent alors potentiellement la voix à diverses minorités et peuvent devenir des contre-cartes qui offrent des représentations alternatives de l'espace. À l'image des *subaltern studies*, il s'agit alors d'ouvrir l'étude des cartes sur des corpus aujourd'hui ignorés. Enfin, au niveau technique, en s'insérant dans les logiques éditoriales d'Internet, les petites cartes du web participent à un renouvellement des formes d'écriture géographique.

Ce nouveau régime de fabrique cartographique pourrait paraître anecdotique dès lors qu'il contourne la production officielle conventionnelle sans véritablement la supprimer. Or, il participe à une forme de (re)mise en ordre du monde. La mosaïque des *petites cartes* forme, en effet, le monde tout autant qu'elles nous forme. En tant que dispositif de représentation — même protéiforme — les *petites cartes du web* imposent un cadre normatif de mise en visibilité, elles ordonnent un point de vue sur le monde qu'il devient nécessaire d'étudier dès lors que leur diffusion est massive. Elles ne peuvent cependant être décrites exhaustivement ou classées en un ensemble méthodique. Les tentatives de typologie formelle pour décrire exhaustivement la combinatoire des assemblages composites possibles n'aboutiraient qu'à une réduction drastique de leur richesse. Cette difficulté ne doit pourtant pas décourager toute entreprise d'analyse critique mais, au contraire, engager la voie de son renouvellement. Il est sans doute beaucoup plus complexe de déconstruire les dispositifs cartographiques actuels où s'entremêlent des sphères d'acteurs divers et où s'agrègent des technologies multiples, que les dispositifs d'antan où le pouvoir cartographique était détenu par quelques rares experts. Alors que la cartographie critique des années 80-90 était centrée sur un décryptage de l'autorité des

cartes et de leur caractère surplombant et dominant, s'ouvrent donc aujourd'hui de nouveaux défis pour la recherche, en particulier pour décrypter les processus d'appropriation sociale des petites cartes du web.



Chargé de recherche CNRS au sein de l'unité Passages (UMR5319, CNRS / Université de Bordeaux / Université Bordeaux Montaigne / Universitè de Pau et des Pays de l'Adour / Ecole nationale supérieure d'architecture et du paysage de Bordeaux - EnsapBx), Matthieu Noucher est l'auteur de *Les petites cartes du web. Approche critique des nouvelles fabriques cartographiques*, sorti en février 2017 aux Éditions de la rue d'Ulm, Presses de l'École normale supérieure (70 p.).

contact&info

▶ Matthieu Noucher,
Passages

Matthieu.NOUCHER@cns.fr